

47 Et le jour où Nous ferons disparaître les montagnes, et où tu verras la terre comme une plaine unie et où Nous les rassemblerons sans en laisser aucun derrière.^a

وَيَوْمَ نُسَيِّرُ الْجِبَالَ وَتَرَى الْأَرْضَ بَارِزَةً وَحَشَرْنَاهُمْ فَلَمْ نُغَادِرْ مِنْهُمْ أَحَدًا ۝

48 Et ils seront amenés devant ton Seigneur en rangées. Or vous êtes certainement venus à Nous tel que Nous vous avons créés au début. Non, vous avez pensé que Nous n'avions pas prévu de rendez-vous pour vous.

وَعَرَّضُوا عَلَى رَبِّكَ صَفًّا لَقَدْ جِئْتُمُونَا كَمَا خَلَقْنَاكُمْ أَوَّلَ مَرَّةٍ بَلْ تَرَعْتُمْ أَلَنْ تَجْعَلَ لَكُمْ مَوْعِدًا ۝

49 Et le livre est placé, et tu vois les coupables craindre ce qui s'y trouve, et ils disent: Malheur à nous! quel livre! Il n'omet ni une petite chose ni une grande, mais il les compte (toutes), et ils se trouvent confrontés à ce qu'ils ont fait. Et ton Seigneur ne lèse personne.^a

وَوَضَعَ الْكِتَابَ فَتَرَى الْمُجْرِمِينَ مُشْفِقِينَ مِمَّا فِيهِ وَيَقُولُونَ يُوَيْلِتَنَا مَا لَ هَذَا الْكِتَابِ لَا يُغَادِرُ صَغِيرَةً وَلَا كَبِيرَةً إِلَّا أَحْصَاهَا وَوَجَدُوا مَا عَمِلُوا حَاضِرًا وَلَا يَظُنُّ رَبُّكَ أَحَدًا ۝

SECTION 7 : Leur impuissance

50 Et quand Nous avons dit aux anges: Soumettez-vous à Adam, ils se soumièrent sauf Iblis. Il faisait partie des jinn, de sorte qu'il a transgressé l'ordre de son Seigneur.^a Le prendrez-vous alors, lui et ses descendants, pour amis plutôt que Moi, et ce sont vos ennemis? Le mal est l'échange pour les injustes.

وَرَادُّ قُلُوبِنَا لِلْمَلَائِكَةِ إِسْجَادًا وَإِلَادِمًا فَسَجَدَ إِلَّا الْإِبْلِيسَ ط كَانَ مِنَ الْجِنِّ فَفَسَقَ عَنْ أَمْرِ رَبِّهِ ط أَفَتَتَّخِذُونَهُ وَذُرِّيَّتَهُ أَوْلِيَاءَ مِنْ دُونِي وَهُمْ لَكُمْ عَدُوٌّ ط بَشَرٌ لِلظَّالِمِينَ بَدَلًا ۝

47a. Faire de la terre une plaine unie signifie enlever tous les puissants obstacles qui s'opposaient au progrès de la Vérité, et ce sont là les montagnes que l'on fait disparaître; voir 20:106a.

49a. Ce livre détaillé est le même que celui dont il est question à 17:13, 14: "Et Nous avons fait en sorte que les actions de tout homme s'accrochent à son cou, et Nous lui présenterons, au jour de la Résurrection, un livre qu'il trouvera grand ouvert - Lis ton livre: ta propre âme suffit à faire le compte en ce jour". Il n'y a pas la moindre action, bonne ou mauvaise, qui ne laisse son effet derrière elle.

50a. Iblis est l'un des jinn ou des esprits méchants, de sorte que c'est une erreur de le prendre pour un ange ou un bon esprit. L'esprit du mal est toujours rebelle, et c'est contre quoi on met l'homme en garde, afin qu'il résiste à toute tendance mauvaise.

51 J'ai fait en sorte qu'ils ne soient pas témoins de la création des cieus et de la terre, ni de leur propre création. Je ne pouvais pas non plus prendre pour aides ceux qui induisent en erreur.

مَا أَشْهَدُ لَهُمْ خَلْقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ
وَلَا خَلْقَ أَنْفُسِهِمْ وَمَا كُنْتُ مُتَّخِذًا
الْمُضِلِّينَ عَضُدًا ﴿٥١﴾

52 Et un jour Il dira: Faites appel à ceux que vous avez considérés comme Mes partenaires. Alors ils feront appel à eux, mais ils ne leur répondront pas, et Nous provoquerons une séparation entre eux.^a

وَيَوْمَ يَقُولُ نَادُوا شُرَكَاءِيَ الَّذِينَ
رَعِمْتُمْ فَدَعَوْهُمْ فَلَمْ يَسْتَجِيبُوا لَهُمْ
وَجَعَلْنَا بَيْنَهُمْ مَوْبِقًا ﴿٥٢﴾

53 Et les coupables verront le Feu, et sachez qu'ils sont sur le point d'y tomber, et ils ne trouveront pas de façon d'y échapper.

وَسَاءَ الْمَجْمُوعُونَ النَّارِ فَظَنُّوا أَنَّهُمْ
مُؤَاتَفُوهُمْ وَالْهُمْ يَجِدُوا عَلَيْهَا مَصْرِفًا ﴿٥٣﴾

SECTION 8 : On ignore l'avertissement

54 Et certainement dans ce Qur'ān Nous avons rendu claire pour l'humanité chaque sorte de description; et l'homme est querelleur pour la plupart des choses.

وَلَقَدْ صَرَّفْنَا فِي هَذَا الْقُرْآنِ لِلنَّاسِ
مِنْ كُلِّ مَثَلٍ وَكَانَ الْإِنْسَانُ أَكْثَرَ
شَيْءٍ جَدَلًا ﴿٥٤﴾

55 Et rien n'empêche les hommes de croire quand l'orientation leur arrive, et de demander le pardon de leur Seigneur, mais qu'(ils attendent) que le sort des anciens s'abatte sur eux, ou qu'ils soient confrontés au châtement.

وَمَا مَنَعَ النَّاسَ أَنْ يُؤْمِنُوا إِذْ جَاءَهُمُ
الْهُدَىٰ وَيَسْتَغْفِرُوا رَبَّهُمْ إِلَّا أَنْ
تَأْتِيَهُمْ سُنَّتُهُمُ الْأُولَىٰ أَوْ يَأْتِيَهُمُ
العَذَابُ قُبُلًا ﴿٥٥﴾

56 Et Nous n'avons pas envoyé de messagers si ce n'est comme donneurs de bonnes nouvelles et d'avertissement, et ceux qui ne croient pas combattent au moyen de l'erreur afin d'affaiblir ainsi la Vérité, et ils prennent Mes messages et l'avertissement comme objet de leur raillerie.

وَمَا نُرْسِلُ الْمُرْسَلِينَ إِلَّا مُبَشِّرِينَ
وَمُنذِرِينَ وَيُجَادِلُ الَّذِينَ كَفَرُوا
بِالْبَاطِلِ لِيُدْحِضُوا بِهِ الْحَقَّ وَاتَّخَذُوا
آيَاتِي وَمَا أُنزِلُوا هُرُوفًا ﴿٥٦﴾

52a. *Bain* a trois sens, v.g., *désunion, union, et entre* (LL), et *mauhiq* signifie *perdition ou séparation, ou inimitié mortelle* (T).

57 Et qui est plus injuste que celui à qui l'on rappelle les messages de son Seigneur, qui ensuite s'en détourne et oublie ce que ses mains ont envoyé auparavant? Sûrement Nous avons placé un voile sur leur coeur, de peur qu'ils ne le comprennent, et une surdité dans leurs oreilles.^a Et si tu les appelles à l'orientation, même là ils ne suivront jamais la bonne voie.

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنْ ذُكِّرَ بِآيَاتِ رَبِّهِ
فَأَعْرَضَ عَنْهَا وَنَسِيَ مَا قَدَّمَتْ يَدَا
رَأْسِنَا جَعَلْنَا عَلَى قُلُوبِهِمْ أَكِنَّةً أَنْ
يَفْقَهُوهُ وَفِي آذَانِهِمْ وَقْرًا ط وَإِنْ تَدْعُهُمْ
إِلَى الْهُدَى فَلَنْ يُهْتَدُوا وَإِذَا أَبَدًا ﴿٥٧﴾

58 Et ton Seigneur est Clément, Plein de Miséricorde. S'Il devait les punir pour ce qu'ils méritent, Il hâterait certainement le châtiment pour eux. Mais pour eux, il y a un moment prévu pour lequel ils ne trouveront aucun refuge.^a

وَرَبُّكَ الْعَفُورُ ذُو الرَّحْمَةِ ط كَوْنُ
يُؤْخَذُ هُمْ بِمَا كَسَبُوا الْعَجَلُ لَهُمْ
الْعَذَابُ ط بَلْ لَهُمْ مَوْعِدٌ لَنْ يَجِدُوا
مِنْ دُونِهِ مَوْجِلًا ﴿٥٨﴾

59 Et ces villes - Nous les avons détruites quand elles ont mal agi. Et Nous avons déterminé un moment pour leur destruction.^a

وَتِلْكَ الْقُرَى أَهْلَكْنَاهُمْ لَمَّا ظَلَمُوا
وَجَعَلْنَا لِهَيْلِكِهِمْ مَوْعِدًا ﴿٥٩﴾

SECTION 9 : Moïse voyage en quête de connaissance

60 Et quand Moïse dit à son serviteur:^a Je n'aurai de cesse avant d'atteindre la jonction des deux rivières,^b sinon je continuerai pendant des années.^c

وَإِذْ قَالَ مُوسَى لِقَوْمِهِ إِنِّي أَبْرَأُ
أَبْلَغَ مَجْمَعِ الْبَحْرَيْنِ أَوْ أَمْضِيَ حُقُبًا ﴿٦٠﴾

57a. C'est lorsque l'homme devient méchant au point de rejeter la vérité et insensible au point de ne pas s'inquiéter du mal qu'il commet, que l'on place un voile sur son coeur.

58a. Selon Kf, le moment prévu auquel on fait allusion est la bataille de Badr. Mais la Vérité est unique, toujours la même pour toutes les époques, et nous voyons des signes évidents que la ruine de l'opposition à l'Islam des derniers temps approche.

59a. L'adjectif possessif *leur* se rapporte aux adversaires de la Vérité, dans le passé comme dans l'avenir.

60a. Certains témoignages le nomment Josué, fils de Noun, l'homme qui plus tard apparaît comme un personnage tellement important dans l'histoire d'Israël.

Il se peut que Moïse ait vraiment vécu les incidents racontés dans les neuvième et dixième sections, ou ce voyage peut être simplement l'Ascension de Moïse, comme l'Ascension du Saint Prophète, à laquelle il est fait allusion dans le dernier chapitre. D'après ce que l'on affirme dans la section suivante, le dernier point de vue est plus probable.

60b. Les mots *majma' al-Bahrain* ont été généralement mal compris. Il faut garder à l'esprit que Moïse a vécu en Égypte pendant quarante ans, et la rencontre des deux rivières

61 Alors quand ils ont atteint la jonction des deux (rivières), ils ont oublié leur poisson, et il se dirigea dans la rivière, libre.^a

فَلَمَّا بَلَغَا مَجْمَعَ بَيْنَهُمَا نَسِيَا حُرُوتَهُمَا
فَاتَّخَذَ سَبِيلَهُ فِي الْبَحْرِ سَرَبًا ۝

62 Mais une fois parvenus plus loin, il dit à son serviteur: Apporte-nous notre repas du matin, nous avons certainement ressenti de la fatigue pendant ce voyage.

فَلَمَّا جَاوَزَا قَالَ لِقَتُّهُ إِنِّي وَاعِدَآءُكَ
لَقَدْ لَقِينَا مِنْ سَفَرِنَا هَذَا نَصَبًا ۝

63 Il dit: As-tu vu quand nous avons cherché refuge sur le rocher, j'ai oublié le poisson, et nul autre que le démon ne m'a fait oublier d'en parler, et il s'est dirigé dans la rivière; quel fait étonnant!^a

قَالَ أَرَأَيْتَ إِذْ أَوَيْنَا إِلَى الصَّخْرَةِ
فَإِنِّي نَسِيتُ الْحُوتَ وَمَا أَنسَنِيهِ
إِلَّا الشَّيْطَانُ أَنْ أَذْكُرَهُ، وَاتَّخَذَ سَبِيلَهُ
فِي الْبَحْرِ عَجَبًا ۝

64 Il dit: C'est ce que nous recherchions. Alors ils sont revenus sur leurs pas.

قَالَ ذَلِكَ مَا كُنَّا نَبْغُ ۚ فَارْتَدَّا عَلَى
آثَارِهِمَا قَصَصًا ۝

65 Alors ils ont trouvé l'un de Nos serviteurs à qui Nous avons accordé Notre miséricorde et à qui

فَوَجَدَا عَبْدًا مِنْ عِبَادِنَا آتَيْنَاهُ رَحْمَةً

n'est rien d'autre que la confluence des deux grandes branches du Nil à Khartoum. Que l'on ne trouve pas dans la Bible ou même dans la littérature rabbinique l'histoire de ce voyage de Moïse, ne constitue pas une preuve contre lui. La littérature rabbinique raconte des choses au sujet de Moïse, qui nous donnent une forte raison de croire qu'il a très probablement entrepris un tel voyage. Au sud de l'Égypte, il y avait le royaume d'Éthiopie, dont la frontière septentrionale atteignait Khartoum, au confluent des deux Nil, et divers récits que l'on rencontre à la fois dans les littératures rabbinique et hellénistique (voir la *Jewish Encyclopaedia*) s'accordent pour dire que Moïse est allé en Éthiopie. Selon l'un de ces récits, il est devenu roi d'Éthiopie à la suite du grand exploit d'avoir défait un ennemi, et il a épousé la veuve du roi. Ceci se trouve corroboré jusqu'à un certain point par l'affirmation de la Bible, qui dit que "Miriam et Aaron parlèrent contre Moïse à cause de la femme éthiopienne qu'il avait épousée" (Nb. 12:1). Donc, un voyage à Khartoum, situé près de la frontière septentrionale de l'Éthiopie, à la recherche de la connaissance, est très probable. La personne chez qui Moïse est allé était *Khadir* (B. 3:44). Certains commentateurs, cependant, ne prennent pas les mots *majma' al-Bahrain* au sens littéral, en prétendant qu'ils désignent l'union des rivières des connaissances humaine et Divine. Je suggérerais, cependant, que si nous considérons ce voyage à la lumière d'une Ascension, ce soit une indication de la limite du décret mosaïque. Le fait que Moïse ait voyagé pendant des années jusqu'à ce qu'il atteigne le *Majma' al-Bahrain* signifierait que le décret mosaïque connaîtrait sa fin après un certain temps, pour être remplacé par un nouveau décret qui serait guidé par un prophète que l'on décrit ici comme le *Majma' al-Bahrain*, i.e., l'union des deux mers des connaissances humaine et Divine, ou un décret dans lequel le temporel et le spirituel trouveraient leur plus haute manifestation, c'est-à-dire, le Saint Prophète Muhammad.

60c. *Huqub* signifie une longue période, ou une année ou soixante-dix ans ou quatre-vingts ans (LL).

61a. La perte du poisson devait, selon un témoignage, servir de signe que le but avait été atteint (B. 3:44). Il n'y a rien, ni dans le Qur'an Sacré, ni dans le Hadith, qui montre cependant, qu'il s'agissait d'un poisson rôti.

63a. Le fait de chercher refuge sur le rocher montre qu'ils restaient à un endroit inondé par la rivière, et le compagnon de Moïse, en s'empressant de trouver refuge, a oublié

Nous avons enseigné la connaissance venant de Nous.

مِّنْ عِنْدِنَا وَعَلَّمْنَاهُ مِنْ لَدُنَّا عِلْمًا ﴿٥٦﴾

66 Moïse lui dit: Puis-je te suivre afin que tu puisses m'enseigner des bonnes choses qu'on t'a enseignées?

قَالَ لَهُ مُوسَى هَلْ أَتَّبِعُكَ عَلَىٰ أَنْ تُعَلِّمَ مِنَّمَا عَلَّمْتَ رَسُولًا ﴿٥٧﴾

67 Il dit: Tu ne peux pas être patient avec moi.

قَالَ إِنَّكَ لَنْ تَسْتَطِيعَ مَعِيَ صَبْرًا ﴿٥٨﴾

68 Et comment peux-tu être patient en ce dont tu n'as pas une connaissance totale?

وَكَيفَ تَصْبِرُ عَلَىٰ مَا لَمْ تُحِطْ بِهِ خُبْرًا ﴿٥٩﴾

69 Il dit: S'il plaît à Allāh, tu me trouveras patient, et je ne te désobéirai en rien.

قَالَ سَتَجِدُنِي إِن شَاءَ اللَّهُ صَابِرًا وَلَا أَعْصِي لَكَ أَمْرًا ﴿٦٠﴾

70 Il dit: Si tu me suis, ne m'interroge sur rien avant que moi-même ne t'en parle.

قَالَ فَإِنِ اتَّبَعْتَنِي فَلَا تَسْأَلْنِي عَنْ شَيْءٍ حَتَّىٰ أُحَدِّثَ لَكَ مِنْهُ ذِكْرًا ﴿٦١﴾

SECTION 10 : Moïse voyage en quête de la connaissance

71 Alors ils se mirent en route jusqu'au moment où, une fois monté dans un bateau, il y a fait un trou. (Moïse) dit: Y as-tu fait un trou pour noyer ses occupants? Tu as sûrement fait une chose grave.

فَانْطَلَقَا نَهْضًا حَتَّىٰ إِذَا رَكِبَا فِي السَّفِينَةِ خَرَقَهَا ط قَالَ أَخَرَقْتَهَا لِتُغْرِقَ أَهْلَهَا ط لَقَدْ جِئْتَ شَيْئًا إِمْرًا ﴿٦٢﴾

72 Il dit: N'ai-je pas dit que tu manquerais de patience avec moi?

قَالَ أَلَمْ أَقُلْ إِنَّكَ لَنْ تَسْتَطِيعَ مَعِيَ صَبْرًا ﴿٦٣﴾

73 Il dit: Ne me blâme pas pour ce que j'ai oublié, et ne sois pas sévère avec moi pour ce que j'ai fait.

قَالَ لَا تُوَظِّدْنِي بِمَا نَسِيتُ وَلَا تُرْهِقْنِي مِنْ أَمْرِي عُسْرًا ﴿٦٤﴾

74 Alors ils continuèrent, jusqu'à ce que, en rencontrant un garçon, il le tue. (Moïse) dit: As-tu tué une personne innocente, qui n'était pas coupable d'en avoir tué une autre? Tu as sans doute fait une chose horrible.

فَانْطَلَقَا نَهْضًا حَتَّىٰ إِذَا لَقِيَا غُلَامًا فَقَتَلَهُ ط قَالَ أَقَاتَلْتُ نَفْسًا زَكِيَّةً بِغَيْرِ نَفْسٍ ط لَقَدْ جِئْتَ شَيْئًا نُكْرًا ﴿٦٥﴾

d'emporter le poisson. L'étonnement n'est pas dû au fait que le poisson se soit jeté dans la rivière, mais vient du fait qu'il avait oublié d'en mentionner la perte à Moïse.

PARTIE XVI

75 Il dit: N'ai-je pas dit que tu manquerais de patience avec moi?

قَالَ أَلَمْ أَقُلْ لَكَ إِنَّكَ لَنْ تَسْتَطِيعَ
مَعِيَ صَبْرًا ﴿٧٥﴾

76 Il dit: Si je t'interroge au sujet de quoi que ce soit après ceci, ne me tiens pas compagnie. Tu auras sans doute trouvé une excuse dans mon cas.

قَالَ إِنْ سَأَلْتُكَ عَنْ شَيْءٍ بَعْدَهَا
فَلَا تُصَحِّبْنِي قَدْ بَلَغْتَ مِنْ
لَدُنِّي عُدْرًا ﴿٧٦﴾

77 Alors ils ont continué, quand, rencontrant les gens d'une ville, il leur ont demandé de la nourriture, mais ils ont refusé de les recevoir comme des hôtes. Alors ils y ont trouvé un mur sur le point de tomber, de sorte qu'il le répara. (Moïse) dit: Si tu l'avais voulu, tu aurais pu accepter une récompense pour cela.

فَانطَلَقَا وَهَتَّي إِذَا آتَيَا أَهْلَ قَرْيَةٍ
اسْتَطَعْنَا أَهْلَهَا فَاذْبُوا أَنْ يُضَيِّبُوهُمَا
فَوَجَدَا فِيهَا جِدَارًا يُرِيدُ أَنْ يَتَفَضَّلَ
فَأَقَامَهُ فَقَالَ لَوْ شِئْتَ لَتَّخَذْتَ
عَلَيْهِ أَجْرًا ﴿٧٧﴾

78 Il dit: C'est la séparation entre moi et toi. Maintenant je vais t'informer de la signification^a de ce pour quoi tu ne pouvais pas faire preuve de patience.

قَالَ هَذَا فِرَاقٌ بَيْنِي وَبَيْنِكَ
سَأَتَّبِعُكَ بِتَأْوِيلِ مَا لَمْ تَسْتَطِعْ
عَلَيْهِ صَبْرًا ﴿٧٨﴾

79 Quant au bateau, il appartenait à un pauvre homme qui travaille sur la rivière, et j'avais l'intention de l'endommager, car derrière eux il y avait un roi qui prenait de force tous les bateaux.

أَمَّا السَّفِينَةُ فَكَانَتْ لِمَسْكِينٍ
يَعْمَلُونَ فِي الْبَحْرِ فَأَمَرْتُ أَنْ أُعَيِّبَهَا
وَكَانَ وَّرَاءَهُمْ مَلِكٌ يَأْخُذُ كُلَّ
سَفِينَةٍ غَصْبًا ﴿٧٩﴾

78a. L'interprétation de ces trois incidents illustre une manifestation de la sagesse Divine dans les événements de la vie quotidienne d'un homme. Les lois Divines, telles qu'elles se manifestent dans la nature, sont en réalité à l'œuvre en vue du bien ultime, même si parfois, vues de l'extérieur, elles semblent s'exercer au détriment de quelqu'un. La main bienfaitrice d'Allah à l'œuvre dans la nature, dirige sans cesse l'humanité vers l'objectif d'un grand bien, même si cet objectif doit nécessairement être atteint au prix d'une perte apparente. Parfois la perte n'est qu'apparente, comme dans le cas de celui qui a fait un trou dans le bateau; il n'y a pas eu de perte véritable, mais la perte apparente a servi un grand dessein et a procuré un grand avantage au propriétaire. Le second cas est celui où il y a une perte réelle pour une personne, mais c'est pour le bien de l'ensemble de l'humanité, car il faut sacrifier la vie pour le bien ultime de l'humanité. Le troisième cas montre que, pour le bien de l'humanité, il faut faire des actions qui n'apportent pas de récompense immédiate, et que le bien fait par une génération n'est pas dépourvu d'heureuses conséquences pour la suivante.

Moïse lui-même a dû, en fait, se soumettre à l'expérience de son professeur, et les incidents ne semblent rien de plus que des allégories prophétiques à l'œuvre de la vie de Moïse lui-même.

80 Et quant au garçon, ses parents étaient des croyants et Nous avons craint qu'il les ne implique dans ses mauvaises actions et son incroyance.^a

وَأَمَّا الْعُلَمَاءُ فَكَانَ أَبُوهُ مُؤْمِنِينَ
وَخَشِينَا أَنْ يُدْهَقَهُمَا طُغْيَانًا وَكُفْرًا ۝۸۰

81 Alors Notre intention était que leur Seigneur puisse leur donner à sa place un garçon meilleur en pureté et plus près de la miséricorde.

فَأَرَدْنَا أَنْ يُبْدِلَهُمَا رَبُّهُمَا خَيْرًا مِمَّا
رَزَقُوهُ وَآقْرَبَ رُحْمًا ۝۸۱

82 Et quant au mur, il appartenait à deux garçons orphelins de la ville, et il y avait au dessous un trésor qui leur appartenait, et leur père avait été un homme juste. Alors ton Seigneur avait l'intention qu'ils atteignent leur maturité et qu'ils retirent le trésor - un bienfait de ton Seigneur - et je ne l'ai pas fait de mon propre gré. C'est la signification de ce pour quoi tu ne pouvais pas faire preuve de patience.

وَأَمَّا الْجِدَارُ فَكَانَ لِغُلَامَيْنِ يَتِيمَيْنِ
فِي الْمَدِينَةِ وَكَانَ تَحْتَهُ كَنْزٌ لَهُمَا
وَكَانَ أَبُوهُمَا صَالِحًا فَأَرَادَ رَبُّكَ
أَنْ يَبْلُغَا أَشُدَّهُمَا وَيَسْتَخْرِجَا كَنْزَهُمَا
رَحْمَةً مِنْ رَبِّكَ ۗ وَمَا تَعْلَمُ عَنْ أَمْرِهِمْ
ذَلِكَ تَأْوِيلُ مَا لَمْ تَسْطِعْ عَلَيْهِ صَبْرًا ۝۸۲

SECTION 11 : Dhu-l-qarnain et Gog et Magog

83 Et il t'interrogeant au sujet de Dhu-l-qarnain.^a Dis: Je vais te réciter un compte rendu sur lui.

وَيَسْأَلُونَكَ عَنْ ذِي الْقَرْنَيْنِ قُلْ
سَأَتْلُو عَلَيْكُمْ مِنْهُ ذِكْرًا ۝۸۳

84 Vraiment Nous l'avons établi dans le pays et lui avons accordé les moyens d'accéder à tout;

إِنَّا مَكَّنَّا لَهُ فِي الْأَرْضِ وَآتَيْنَاهُ مِنْ
كُلِّ شَيْءٍ سَبَابًا ۝۸۴

Tout comme le sabordage d'un bateau provoque de l'inquiétude pour la vie de ses occupants, Moïse a dû conduire son peuple vers un endroit où ils ont pensé qu'on les avait amenés pour s'y noyer; mais le fait qu'ils traversent la mer sains et saufs a montré que c'était pour leur bien. Ensuite il a dû conduire ses hommes au combat contre des méchants et les mettre à mort, mais il ne versait pas le sang humain sans raison, car c'était vraiment un pas vers l'évolution d'une race supérieure. Et finalement, le fait de consacrer sa vie aux Israélites, les descendants d'un homme juste, correspondait à la construction par son professeur d'un mur pour les orphelins sans réclamer de récompense. Si on le lit dans cette perspective, le récit constitue clairement une Ascension de Moïse, présageant les grands événements qui devaient lui arriver.

80a. Que le jeune homme lui-même ait mérité la mort, la chose est parfaitement claire. Sa démesure avait atteint la limite - il semble que les circonstances aient été connues de Khadir, mais non de Moïse - alors que l'on craignait que ses parents innocents ne soient victimes des ennuis qui devaient s'abattre sur lui à la suite de ses fautes. Remarquer que le mot utilisé pour désigner la mauvaise conduite du jeune homme est *tughyān*, qui signifie *dépasser toutes les limites d'une mauvaise conduite*.

83a. Le mot *qarn* signifie une *corne*, de même qu'une *génération* ou un *siècle*, et *Dhu-l-qarnain* par conséquent signifie littéralement *celui qui a deux cornes*, ou *celui qui appartient à deux générations* ou à *deux siècles*. Il semble que l'on fasse allusion ici au bélier à deux cornes de la vision de Daniel (Dn. 8:3), qu'il a interprété comme les royaumes de Médie et

85 Alors il a suivi un chemin.

86 Jusqu'à ce que, ayant atteint l'endroit où le soleil se couche,^a il trouve qu'il descendait dans une mer noire,^b et il a découvert un peuple près d'elle. Nous avons dit: O Dhu-l-qarnain, ou bien punis-les, ou accorde-leur un bienfait.

87 Il dit: Quant à celui qui est injuste, nous le châtierons, alors il sera ramené à son Seigneur, et Il le punira d'un châtiement exemplaire.

88 Et quant à celui qui croit et fait le bien, pour lui il y a une bonne récompense, et Nous lui adresserons une parole facile de Notre commandement.^a

89 Alors il a suivi un chemin.

90 Jusqu'à ce que, ayant atteint le (pays du) soleil levant, il trouve qu'il se levait sur un peuple à qui Nous n'avions donné aucun abri contre lui -^a

فَاتَّبَعَ سَبِيلًا ﴿٨٥﴾

حَتَّىٰ إِذَا بَلَغَ مَغْرِبَ الشَّمْسِ وَجَدَهَا تَغْرُبُ فِي عَيْنٍ حَمِئَةٍ ۖ وَوَجَدَ عِنْدَهَا قَوْمًا قُلْنَا يَأْكُلُونَ الْقَرْنِينَ ۖ أَمَا أَنْ تَعْلَمُ ۖ وَإِنَّمَا أَنْ تَتَّخِذَ فِيهِمْ حُسْنًا ﴿٨٦﴾

قَالَ أَمَا مَنْ ظَلَمَ فَسَوْفَ نُعَذِّبُهُ ثُمَّ يُرَدُّ إِلَىٰ رَبِّهِ فَيُعَذِّبُهُ عَذَابًا مُّكْرًا ﴿٨٧﴾ ۖ وَأَمَا مَنْ آمَنَ وَعَمِلَ صَالِحًا فَلَهُ جَزَاءٌ الْحُسْنَىٰ ۖ وَسَنَقُولُ لَهُ مِنْ أَمْرِنَا يُسْرًا ﴿٨٨﴾

شَمَّ آتَبَعَ سَبِيلًا ﴿٨٩﴾

حَتَّىٰ إِذَا بَلَغَ مَطْلِعَ الشَّمْسِ وَجَدَهَا تَطْلُعُ عَلَىٰ قَوْمٍ لَّمْ نَجْعَلْ لَهُمْ مِنْ دُونِهَا سِنْرًا ﴿٩٠﴾

de Perse, qui ont été réunis en un seul royaume sous la gouverne d'un seul chef, Cyrus, nommé à tort Darius dans la Bible (En. Bib. et Jewish En., art. "Darius"). La vision de Daniel, cependant, ne fait pas allusion à Cyrus mais à Darius I^{er} Hystape (521-485 av. J.-C.), qui permit aux juifs de reconstruire leur temple, et à qui l'on fait allusion à Esd. 4:5, 24; 5:5; 6:1; Ha. 1:1; 2:10; Za. 1:7, et probablement à Ne. 12:22. Sa libéralité envers les juifs correspond parfaitement à ce que nous savons par ailleurs de son attitude générale en matière de religion envers les nations soumises" (En. Bib. "Darius").

Que le "bélier à deux cornes" de la vision de Daniel soit le roi de Médie et de Perse, le livre de Daniel le dit clairement, où l'on donne l'interprétation du rêve dans les termes suivants: "Le bélier que tu as vu, ses deux cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses" (Dn. 8:20). Dans le Qur'an, dans l'histoire de Dhu-l-qarnain, c'est à Darius I^{er} que l'on fait allusion: "Darius fut l'organisateur de l'Empire perse. Ses conquêtes servirent à parachever les frontières de son royaume en Arménie, au Caucase, et en Inde, et le long des steppes turaniennes et des plateaux de l'Asie centrale" (Jewish En., "Darius I"). Les remarques suivantes dans l'En. Br. étaie cette opinion: Darius, dans ses inscriptions, apparaît comme un fervent croyant de la vraie religion de Zoroastre. Mais il était également un grand chef d'état et un organisateur. L'époque des conquêtes était terminée; les guerres que Darius a entreprises, comme celles d'Auguste, n'avaient d'autre but que de donner à l'empire des frontières naturelles solides et de maîtriser les tribus barbares à ses frontières. Ainsi Darius a subjugué les nations sauvages des montagnes du Pont et de l'Arménie, et il a étendu l'empire perse jusqu'au Caucase; pour la même raison, il a combattu les Saka et d'autres tribus turaniennes". Dans cette citation, l'allusion à la croyance fervente de Darius en la vraie religion de Zoroastre, à sa soumission des tribus barbares aux frontières, et au fait qu'il a donné de solides frontières naturelles à l'empire, de même que l'allusion à sa lutte contre les Saka, indiquent clairement qu'il s'agit du Dhu-l-qarnain du Qur'an.

91 Ainsi il fut fait. Et Nous avons pleinement connaissance de ce qu'il avait.

كَذَلِكَ وَقَدْ أَحَطْنَا بِمَا لَدَيْهِ خُبْرًا ﴿٩١﴾

92 Alors il a suivi un chemin.

ثُمَّ اتَّبَعَ سَبِيلًا ﴿٩٢﴾

93 Jusqu'à ce que, ayant atteint (un endroit) entre les deux montagnes, il trouve sur un de leurs côtés, un peuple qui pouvait à peine comprendre un mot.^a

حَتَّىٰ إِذَا بَلَغَ بَيْنَ السَّيِّئَيْنِ وَحَدَّ مِنْ دُونِهِمَا قَوْمًا لَا يَكَادُونَ يَفْقَهُونَ قَوْلًا ﴿٩٣﴾

94 Ils dirent: O Dhu-l-qarnain, Gog et Magog font le mal dans le pays. Pouvons-nous alors te payer le tribut à condition que tu élèves une barrière entre nous et eux?^a

قَالُوا يَا أَيُّهَا الْقَرْنَيْنِ إِنَّ يَأْجُوجَ وَمَأْجُوجَ مُفْسِدُونَ فِي الْأَرْضِ فَهَلْ نَجْعَلُ لَكَ حَرْجًا عَلَىٰ أَنْ تَجْعَلَ بَيْنَنَا وَبَيْنَهُمْ سَدًّا ﴿٩٤﴾

86a. *Maghrib al-shams*, ou l'endroit où le soleil se couche, signifie le point le plus à l'ouest de son empire, parce qu'en allant vers l'ouest il ne pouvait aller plus loin.

86b. Les mots en arabe sont 'ain-in hamī'at-in, qui signifient littéralement une mer noire, 'ain signifiant une abondance d'eau, ou un endroit où l'eau reste et s' amasse, et hamīat signifie boue noire (T, LL). L'endroit auquel il est fait allusion n'est rien d'autre que la Mer Noire, car, l'Arménie faisant partie du royaume de Perse, la Mer Noire formait la frontière au nord-ouest de l'empire.

88a. Etant lui-même un fervent adepte de Zoroastre, le célèbre prophète perse, Darius semble avoir invité ces tribus à embrasser sa religion.

90a. Les trois voyages auxquels on fait allusion semblent avoir été entrepris dans le but de renforcer les frontières de l'empire, la plus importante étant celle dont il est question au v. 93, la partie de la frontière située entre la Mer Caspienne et la Mer Noire, où le Caucase offrait une protection naturelle contre les attaques des Scythes. Darius se rend en premier lieu vers l'ouest, vers la Mer Noire (vv. 85,86). Ensuite il entreprend un voyage vers l'est, la terre du soleil levant. La description du peuple qu'il trouve ici, un peuple dépourvu d'abri contre le soleil, est une description des tribus autochtones barbares des rives de la Mer Caspienne. L'En. Br. dit dans l'article sur la Médie: "Les noms trouvés dans les inscriptions assyriennes démontrent que les tribus des monts Zagros et de la partie septentrionale de la Médie n'étaient ni iraniennes ni indo-européennes, mais une population autochtone, comme les premiers habitants de l'Arménie, peut-être rattachée aux nombreuses tribus du Caucase. Nous pouvons constater comment l'élément iranien est graduellement devenu dominant: on trouve parfois des princes au nom iranien à la tête de ces tribus. Mais les Galae, les Tapuri, les Amardi, les Utii, et d'autres tribus de la Médie septentrionale et des rives de la Mer Caspienne, n'étaient pas iraniennes".

93a. Les deux montagnes sont les montagnes d'Arménie et d'Azarbaijan. Les peuples établis à cet endroit parlaient une langue différente et ne comprenaient pas l'iranien.

94a. Ce verset nous confronte à un sujet très important, v.g., l'identité de Gog et Magog. Les références de la Bible à Gog et Magog sont plutôt vagues. Dans Gn. 10:2 et 1 Ch. 1:5, "On mentionne Magog comme le second fils de Japhet, entre Gomer et Madai, Gomer représentant les Cimmériens et Madai les Mèdes. Magog doit être un peuple situé à l'est des Cimmériens et à l'ouest des Mèdes. Mais dans la liste des nations, Gn. 10, le terme suggère plutôt l'ensemble des peuples barbares habitant l'extrême nord et nord-est du survol géographique couvert par ce chapitre. . . . A Ez. 38:2, Magog se présente comme le nom d'un pays; à Ez. 39:6 comme celui d'un peuple du nord, dont le chef est Gog" (Jewish En., art. "Gog et Magog"). Josephus les identifie aux Scythes, un nom qui chez les auteurs classiques

95 Il dit: Ce en quoi mon Seigneur m'a établi est meilleur, alors si seulement tu m'aides de la force (d'hommes), j'érigerai une barrière fortifiée entre toi et eux:

قَالَ مَا مَكَّنِّي فِيهِ رَبِّي خَيْرٌ فَأَعِينُونِي
بِقُوَّةٍ أَجْعَلْ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ رَدْمًا ﴿٩٥﴾

désigne un certain nombre de tribus barbares inconnues. Selon Jérôme, Magog était situé au-delà du Caucase près de la Mer Caspienne” (Jewish En.). L’En. Br. considère l’identification traditionnelle de Gog et Magog aux Scythes comme “vraisemblable”, et ajoute ensuite: “Cette opinion vraisemblable a été généralement suivie”, avec cette réserve, que le mot peut s’appliquer à “toutes et chacune des tribus du nord, nombreuses et mal connues; et toute tentative de donner à Magog au nord du Caucase. Si nous nous rendons cependant au nord du Caucase, nous trouvons encore deux rivières portant le nom de Tubal et de Moskoa, et sur les rives de cette dernière se situe l’ancienne ville de Moscou, et sur les rives de l’autre, la ville plus récente de Tobolsk. Il semble presque certain que ces deux rivières ont reçu leur nom des deux tribus de Ez. 38:2, les Tubals et les Mésheks, qui à leur tour ont donné leur nom aux deux villes mentionnées plus haut, conservant ainsi le nom de ces tribus. Cette opinion correspond à celle de Josephus, qui identifie Magog aux Scythes, car “dans toute la littérature classique la Scythie désigne généralement toutes les régions au nord et au nord-est de la Mer Noire, et un Scythe, tout barbare issu de ces régions-là”.

Tous ces auteurs, cependant, n’ont pas porté suffisamment d’attention aux mots de Ez. 38:2 : “Gog, au pays de Magog, prince et chef de Méshek et de Tubal”. Tubal et Méshek sont presque toujours mentionnés ensemble, et leur identification a constitué une tâche d’une grande difficulté, au point qu’un critique renommé de la Bible suggère le nom de certaines nations de la Palestine méridionale. Mais ceci contredit l’opinion d’auteurs anciens comme Josephus, qui situe Magog au nord du Caucase. Si nous nous rendons cependant au nord du Caucase, nous trouvons encore deux rivières portant le nom de Tubal et de Moskoa, et sur les rives de cette dernière se situe l’ancienne ville de Moscou, et sur les rives de l’autre, la ville plus récente de Tobolsk. Il semble presque certain que ces deux rivières ont reçu leur nom des deux tribus de Ez. 38:2, les Tubals et les Mésheks, qui à leur tour ont donné leur nom aux deux villes mentionnées plus haut, conservant ainsi le nom de ces tribus. Cette opinion correspond à celle de Josephus, qui identifie Magog aux Scythes, car “dans toute la littérature classique la Scythie désigne généralement toutes les régions au nord et au nord-est de la Mer Noire, et un Scythe, tout barbare issu de ces régions-là”.

A partir de là, il est évident que le nom de Magog désigne les tribus qui occupaient les territoires au nord et au nord-est de la Mer Noire, et qui ont donné leur nom, directement ou indirectement, aux villes de Tobolsk et de Moscou.

Il y a, cependant, un autre point digne de considération, et c’est la gigantesque effigie de Gog et de Magog au Guildhall de Londres. “On sait,” dit l’En. Br., “que des effigies semblables existaient à Londres dès l’époque de Henri V”. Geoffrey de Monmouth donne une explication de ce cas remarquable: “ Gaemot ou Gaemagot (probablement une forme modifiée de Gog et Magog) était un géant qui, avec son frère Gorineous, a tyrannisé la pointe du sud-ouest de l’Angleterre jusqu’à ce que des envahisseurs étrangers le tuent” (En. Br., art. “Gog et Magog”). Il est très difficile de parler avec une certaine précision des premiers liens entre différentes races, mais la conservation de l’effigie de Gog et Magog en Angleterre, que l’on peut faire remonter au tout début de l’histoire anglaise, rend probable que les Angles ou les Saxons aient eu, à une époque très ancienne, quelque relation avec les Scythes ou d’autres tribus vivant au nord du Caucase ou de la Mer Noire. Les relations entre les différentes nations, au début de l’histoire, sont très compliquées, et il n’y a pas lieu ici d’entreprendre d’en discuter. Mais l’on peut remarquer que l’on dit que les Goths, considérés comme la plus orientale des races teutoniques, ont émigré en Scythie (En. Br., “Goths”), ce qui prouve l’existence de relations entre les deux races. Et encore, “plusieurs auteurs anciens disent que les Batharnae également, qui au troisième siècle av. J.-C. ont envahi les régions situées entre les Carpathes et la Mer Noire et s’y sont établis, avaient des origines teutoniques, même s’il y a eu de nombreux mariages avec les autochtones” (En. Br., “Peuples teutoniques”).

Il est donc évident que les ancêtres des races teutoniques et slaves actuelles sont les Gogs et Magogs dont il est question dans le Qur’ân Sacré. L’effigie de Gog et Magog à Londres et les noms de Tubal et Moskoa, que l’on trouve dans la Bible, le démontrent clairement.

96 Apporte-moi des blocs de fer.^a A la fin, quand il eut rempli l'espace entre les deux flancs des montagnes, il dit Souffle. Jusqu'à ce que, après l'avoir rendu (comme) du feu, il dit: Apporte-moi de l'airain fondu pour le verser dessus.

97 De sorte qu'ils ne pouvaient l'escalader, et ils ne pouvaient y faire de trou.

98 Il dit: C'est un bienfait de mon Seigneur, mais quand la promesse de mon Seigneur se réalisera Il le fera s'écrouler, et la promesse de mon Seigneur est toujours vraie.^a

99 Et ce jour-là Nous permettrons que certains d'entre eux déferlent contre les autres et l'on fera sonner la trompette, alors Nous les rassemblerons tous,^a

التُّونِيُّ رَبَّرَ الْحَدِيدَ طَحْتَى إِذَا سَادَى
بَيْنَ الصَّدْفَيْنِ قَالَ انْفُخُوا حَتَّى إِذَا
جَعَلَهُ نَارًا قَالَ التُّونِيُّ أَدْرِغْ عَلَيْهِ تَطْرًا ⑤

فَمَا اسْتَطَاعُوا أَنْ يَظْهَرُوهُ وَوَمَا اسْتَطَاعُوا
لَهُ تَقْبًا ⑥

قَالَ هَذَا رَحْمَةٌ مِنْ سَرِيِّ فَإِذَا جَاءَ
وَعْدَ رَبِّي جَعَلَهُ دَكَّاءَ وَكَانَ
وَعْدَ سَرِيِّ حَقًّا ⑦

وَتَرَكْنَا بَعْضَهُمْ يَوْمَئِذٍ يَمُوجُ فِي بَعْضٍ
وَنُفِخَ فِي الصُّورِ فَجَعَلْنَاهُمْ جَمْعًا ⑧

Venons-en ensuite à l'affirmation que les tribus que Darius a trouvées entre l'Azerbaïdjan et les montagnes d'Arménie étaient sans cesse harcelées par leurs voisins du nord, les Scythes. L'histoire donne la preuve de la véracité de cette affirmation. Les Scythes, ou, selon certains auteurs, les Saka, ont constamment troublé l'Asie. Selon Hérodote, les Scythes ont régné sur la Médie durant vingt-huit ans (En. Br., art. "Scythie"). Vers 512, Darius déclara la guerre aux Scythes . . . Cette guerre ne pouvait avoir d'autre but que d'attaquer les tribus nomades turaniennes à l'arrière, et ainsi assurer la paix aux frontières septentrionales de l'empire" (En. Br., art. "Darius"). La partie que je cite en italiques montre que Darius faisait tout ce qui était en son pouvoir pour assurer la paix à la frontière septentrionale de son empire, là où le Caucase, encadré par la Mer Caspienne et la Mer Noire, permettait une protection naturelle.

La barrière dont il s'agit dans ce verset, et décrite dans le suivant, est le fameux mur de Derbent (en ar. *Darband*). Les géographes et les historiens musulmans donnent un compte rendu de ce mur, par exemple, chez *Maraşid al-İttilâ'* et *Ibn al-Faqih*. Le compte rendu suivant, cependant, tiré de l'*Encyclopædia Britannica*, devrait être plus convaincant: "Derbent ou *Darband*, ville du Caucase, province du Daghestan, sur la rive occidentale de la Mer Caspienne . . . Elle occupe une bande de terre étroite près de la mer, d'où elle s'élève à une grande hauteur vers l'intérieur . . . Et vers le sud repose l'extrémité s'allongeant vers la mer de la muraille caucasienne (80 km de long), connue aussi sous le nom de Mur d'Alexandre, bloquant le passage étroit de la Barrière de fer ou la Barrière Caspienne (*Porta Albanæ*, ou *Portæ Caspæ*). Celle-ci, lorsqu'elle était complète, avait une hauteur de 9 m et une épaisseur d'environ 3 m, et avec ses portes de fer et de nombreuses tours de garde, elle formait une *défense solide de la frontière perse*." (Les italiques de la dernière phrase sont de moi; voir à ce sujet la note suivante.) La fausse appellation *Mur d'Alexandre* semble être attribuable à l'erreur des historiens musulmans qui ont pris *Dhu-l-qarnain* pour Alexandre.

96a. On avait besoin des blocs de fer pour les portes de fer du mur; voir à ce sujet les dernières lignes de la note précédente.

98a. Du récit historique du passé, on adopte maintenant le futur. On décrit Gog et Magog comme deux nations, et après avoir décrit l'histoire de ces nations, dont Darius a mis fin aux ravages sur des nations pacifiques, on nous dit maintenant que Gog et Magog auront de

100 Et Nous présenterons l'enfer, exposé ce jour-là à la vue des incroyants,^a

وَعَرَضْنَا جَهَنَّمَ يَوْمَئِذٍ لِّلْكَافِرِينَ عَرَضًا ۝

101 Dont les yeux étaient fermés à Mon Rappel, et ils ne pouvaient supporter d'entendre.^a

الَّذِينَ كَانَتْ أَعْيُنُهُمْ فِي غِطَاءٍ عَنِ ذِكْرِي وَكَانُوا لَا يَسْمَعُونَ سَمْعًا ۝

nouveau libre cours aux derniers jours. En fait, cela nous est clairement prédit dans un autre chapitre de la même période: "A la fin, quand Gog et Magog seront libérés, et feront une sortie de chaque point d'éminence" (21:96). C'est le seul autre endroit où il est question de Gog et Magog dans le Qur'an Sacré. Le Qur'an lui-même explique ainsi l'effondrement du mur qui a retenu Gog et Magog pendant un temps comme le fait de laisser libre cours à Gog et Magog. De même que l'érection du mur indiquait le confinement de Gog et Magog à leurs propres limites territoriales, l'effondrement du mur signifie qu'à un certain moment de l'avenir ils seront relâchés et domineront toute la terre. Le Hadith parle de cette domination de diverses manières. Selon un hadith, "Nul aura le pouvoir de lutter contre eux" (Ms. 52:20). Selon un autre, "ils boiront l'eau de toute la terre" (KU, vol. 7, p. 2157). Selon un troisième, Dieu a dit: "J'ai créé certains de Mes serviteurs que nul autre que Moi-même ne peut détruire" (KU, p. 3021). Comme démontré à 94a, les ancêtres de Gog et Magog sont les races slaves et teutoniques, et la domination du monde de Gog et Magog présage nettement la domination des nations européennes sur toute la terre, et la prophétie s'est donc complètement réalisée de nos jours.

99a. Il est manifestement question ici d'un puissant conflit entre les nations, et les mots se rapportent sans doute à quelque catastrophe comme celle que les Evangiles prédisent par les mots: "On se dressera, en effet, nation contre nation, et royaume contre royaume: et il y aura des famines, la peste, et des tremblements de terre, à divers endroits. Et tout ceci est le commencement des peines" (Mt. 24:7, 8).

Il est clair, selon, le Qur'an que l'allusion aux nations qui se dressent contre les nations s'adresse aux grands conflits européens dont nous sommes les témoins de nos jours. Gog et Magog, ou les nations européennes, après avoir assujéti toute la terre, ne pouvaient s'entendre sur le partage du butin, et se jettent à la gorge l'une de l'autre, et toute la terre leur étant soumise, leur lutte a pris la forme d'un conflit mondial. Une guerre mondiale suit l'autre. Mais si la première partie du verset parle de la destruction occasionnée par ces guerres, la seconde soulève un grand espoir. Ce grand conflit mondial amènera-t-il la fin du monde? Les efforts humains pour rétablir l'équilibre du monde sont un échec. Mais le Qur'an nous dit qu'une grande Révolution surviendra. C'est ce que signifie la *sonnerie de la trompette*. Cette révolution sera un changement dans la mentalité des nations. Les mots suivants, *alors Nous les rassemblerons tous*, apportent une lueur d'espoir à ce sombre tableau. La révolution les unira tous; elle les conduira à une foi commune. Les biens matériels ayant dressé l'homme contre l'homme, un éveil spirituel sera provoqué, nous dit-on, qui changera entièrement le monde. Au lieu de s'égorger, les hommes apprendront à s'aimer, et ne formeront qu'une seule nation. Il y a ici une allusion assez large à la nation de l'Islam, car il n'y a qu'une foi, la foi de l'Islam, qui a pu souder les différents peuples en un seul. Le jour de paix pour ce monde poindra avec l'aurore de l'idée dans l'esprit de l'homme qu'il n'existe qu'une seule nation, la nation humaine, qui vit sur la terre: "Tous les peuples ne forment qu'une nation" (2:213). Et en réalité l'Islam est la seule religion du monde qui ait réussi à unir différentes nations en un tout et à faire disparaître les distinctions de race et de couleur.

100a. Ces mots complètent l'image du grand conflit dont il est question au verset précédent. Il décrit en fait la grandeur du conflit qui réduira le monde à un véritable enfer. Nous avons vu l'enfer faire rage sur cette terre au cours de la seconde Grande Guerre. Ce qu'apportera la troisième Grande Guerre, nul ne peut le dire.

101a. Ces mots donnent la raison pour laquelle ces désastres s'abattront sur l'homme: *Ce*

SECTION 12 : Les nations chrétiennes

102 Est-ce que ceux qui ne croient pas pensent qu'ils peuvent prendre Mes serviteurs pour amis en plus de moi?^a Sûrement Nous avons préparé l'enfer comme spectacle pour les incroyants.

أَفَحَسِبَ الَّذِينَ كَفَرُوا أَنْ يَتَّخِذُوا
عِبَادِي مِنْ دُونِي أَوْلِيَاءَ إِنَّا أَعْتَدْنَا
جَهَنَّمَ لِلْكَافِرِينَ نُزُلًا ﴿١٠٢﴾

103 Dis: Est-ce que Nous t'informerons de qui sont les plus grands perdants au sujet des actions?

قُلْ هَلْ نُنَبِّئُكُمْ بِالْأَخْسَرِينَ أَعْمَالًا ﴿١٠٣﴾

104 Ceux dont l'effort fait fausse route dans la vie de ce monde, et ils pensent qu'ils font de bons produits.^a

الَّذِينَ ضَلَّ سَعْيُهُمْ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا
وَهُمْ يَحْسَبُونَ أَنَّهُمْ يُحْسِنُونَ صُنْعًا ﴿١٠٤﴾

105 Ce sont ceux qui ne croient pas aux messages de leur Seigneur et à leur rencontre avec Lui, de sorte que leurs œuvres sont inutiles. Et Nous n'installerons pas non plus de balance pour eux au jour de la Résurrection.^a

أُولَئِكَ الَّذِينَ كَفَرُوا بِآيَاتِ رَبِّهِمْ وَلِقَائِهِ
فَحَبِطَتْ أَعْمَالُهُمْ فَلَا تُقِيمُ لَهُمْ يَوْمَ
الْقِيَامَةِ وَزَنًا ﴿١٠٥﴾

106 C'est là leur récompense - l'enfer, parce qu'ils n'ont pas cru et parce qu'ils ont tourné Mes messages et Mes messagers en dérision.

ذَلِكَ جَزَاءُ هُمُ جَهَنَّمَ بِمَا كَفَرُوا
وَاتَّخَذُوا آيَاتِي وَرُسُلِي هُزُوًا ﴿١٠٦﴾

sont ceux dont les yeux étaient fermés à Mon Rappel. Non, ils sont tellement éloignés de Dieu qu'ils ne peuvent même pas supporter d'entendre Son Rappel. Tellement le monde civilisé s'est plongé dans la luxure et la cupidité!

102a. On désigne ici les chrétiens, parce qu'ils constituent l'exemple le plus évident de ceux qui ont pris un serviteur d'Allāh, un prophète, pour Dieu. En fait, Jésus-Christ est la seule personne que le Qur'ān reconnaît comme un bon serviteur de Dieu et qui est considéré comme un Dieu par près de la moitié du monde.

104a C'est là une description claire de la présente attitude des nations civilisées envers leurs besoins moraux et spirituels - leurs efforts sont entièrement gaspillés dans la vie de ce monde, et ils ne peuvent accorder un instant de considération à la vie après la mort. L'image de la civilisation matérielle, à laquelle le christianisme a conduit et telle que tracée dans cette section, atteint sa plus grande clarté dans ces mots. Le produit manufacturé constitue la spécialité et l'orgueil de l'Occident. Mais les hommes sont tellement absorbés dans la course aux produits qu'il ne reste aucune idée de Dieu dans leur esprit. Production, encore plus de production, c'est là toute leur vie.

105a Leurs œuvres sont inutiles parce qu'elles se rapportent aux vanités de la vie. Ils n'ont aucune vision des valeurs supérieures de la vie, pour le but ultime, que l'on nomme ici la *rencontre avec le Seigneur*. C'est pourquoi on nous dit que l'on n'installera pas de balance pour eux au jour de la Résurrection, parce toutes leurs actions se rapportent à cette vie, et elles finissent là où elle finit.

107 Quant à ceux qui croient et font de bonnes actions, pour eux il y a des Jardins de Paradis, un divertissement,

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ كَانَتْ لَهُمْ جَنَّاتُ الْفِرْدَوْسِ نُزُلًا ﴿١٧﴾

108 Pour y rester; ils ne désireront pas qu'on les en retire.

خَالِدِينَ فِيهَا لَا يَبْغُونَ عَنْهَا حِوَلًا ﴿١٨﴾

109 Dis: Si la mer était de l'encre pour les paroles de mon Seigneur, la mer serait sûrement tarie avant que les paroles de mon Seigneur ne soient épuisées, même si Nous apportions quelque chose de semblable à y ajouter.^a

قُلْ لَوْ كَانَ الْبَحْرُ مَدَادًا لَكَلِمَاتِ رَبِّي لَنَفَذَ الْبَحْرُ قَبْلَ أَنْ تَنْفَدَ كَلِمَاتُ رَبِّي وَلَوْ جِئْنَا بِمِثْلِهِ مَدَدًا ﴿١٩﴾

110 Dis: Je ne suis qu'un mortel comme vous - il m'est révélé que votre Dieu est un Dieu unique. Alors quiconque espère rencontrer son Seigneur devrait faire de bonnes actions et n'adjoindre personne au service de son Seigneur.

قُلْ إِنَّمَا أَنَا بَشَرٌ مِثْلُكُمْ يُوحَىٰ إِلَيَّ أَنَّمَا إِلَهُكُمُ إِلَهُ وَاحِدٌ ۚ مَن كَانَ يَرْجُوا لِقَاءَ رَبِّهِ فَلْيَعْمَلْ عَمَلًا صَالِحًا وَلَا يُشْرِكْ بِعِبَادَةِ رَبِّهِ ۚ أَحَدًا ﴿٢٠﴾

109a. Il y a dans ces mots une réfutation de la doctrine chrétienne que "le verbe était avec Dieu", ou que "le verbe était Dieu" (Jn. 1:1). Les paroles de Dieu sont si nombreuses, nous dit-on ici, que la mer serait tarie si elle devait servir d'encre pour les écrire. En fait, tout ce qui est créé est une parole de Dieu selon le Qur'ân Sacré, et les choses créées sont sans fin.